

Sa fiancée n'appartenait pas à leur monde. Qu'importe ! n'était-elle pas irréprochable ?

Fonçant droit sur l'obstacle, Étienne ne consulta même pas sa mère. Un court billet apporta cette nouvelle à la Châtaigneraie : " J'aime la fille de mon hôte, nous nous marions dans quinze jours."

La veuve eut une révolte terrible ! Ainsi, l'enfant si chèrement gardé s'évadait de ses bras, la trahissant pour une inconnue ! Des lettres furent échangées, plus cruelles que des mots, car ceux-ci s'envolent et celles-là demeurent. Mme Chastaignes mandait à son fils : " Si tu te maries contre mon gré, la maison de ton père te restera ouverte, mais tu y rentreras seul ! Choisis !"

Étienne choisit, mais la mère ne triompha pas.

Celle-ci se dit alors : " L'intérêt me le ramènera !" Elle eût préféré le voir malheureux pour avoir l'occasion de le secourir, car sa nature était toujours prête aux grands sacrifices, mais ne pouvait se résigner à l'échange méritoire des menues immolations. Le jeune ménage connut des jours de gêne ; Mme Chastaignes ne le sut pas ; l'année suivante, elle apprit qu'un petit-fils lui était né. " Amène-le-moi ", demanda-t-elle. " Un enfant de cet âge ne quitte pas sa mère ", lui fut-il répondu. Dix-huit mois après, une fillette vint au monde : même proposition, suivie du même refus.

L'obstinée, qui eût si follement aimé ses petits-enfants, ne désarma pas. Cette victoire, remportée par son orgueil sur sa tendresse lui coûta plus qu'une défaite, et les deux combattants, avec un égal entêtement, ne voulurent ni l'un ni l'autre déposer les armes. Mais une telle lutte ne se poursuit pas sans souffrance, et en cette soirée d'automne, d'une douceur presque anormale, Mathilde Chastaignes subissait la triple mélancolie du jour qui meurt, de l'été finissant, de la vie qui, peu à peu, s'en va. Un bruit la fit tressaillir ; on marchait sous la futaie : pas lourds d'une pauvre en sabots, pas menus de deux petiots qui, accrochés à la jupe de la travailleuse, devaient gêner ses mouvements, ramassant les châtaignes dont, à coup de sabots, elle écrasait les écorces, afin d'en faire sortir les beaux fruits luisants qu'elle recueillait ensuite dans un grand sac de toile.

Apercevant la propriétaire du lieu, la villa geoise l'interpella sans nulle crainte, car elle la connaissait de longue date, ayant été souvent secourue par elle.

" C'est bien gentil à vous, madame Chastaignes, de laisser au pauvre monde une part de votre récolte ; c'est précieux, cette année où tout sera si cher ! Dame, ces gosses-là ont déjà les dents longues !

— Ce sont les enfants de votre fille, Maria ?

— Non point, madame, c'est ceux à mon garçon ; il était juste de l'âge du vôtre, à preuve

qu'ils ont fait leur Communion ensemble.

— On vous laisse donc les élever ?

— Ma chère dame, si j'avais le moyen de les nourrir, on me les disputerait moins : leur mère est une fille d'usine, qui nous en fait voir de toutes les couleurs à son homme et à moi. Quand il n'y a plus de pain chez eux, c'est pas leur faute, à ces innocents, et je leur fais belle mine tout de même : il faut pardonner quand on est mère !"

* * *

Un froncement de sourcils de la châtelaine fit comprendre à la paysanne qu'elle avait trop parlé ; en guise de diversion, elle prit une longue gaule et la brandit, afin d'atteindre quelques fruits restés au bout des branches, puis, en piétinant ceux-ci avec vigueur, elle ajouta, dans un éclat de rire :

" Les châtaignes, c'est comme les femmes, il faut les battre pour s'en faire obéir !"

Ayant chargé le gros sac sur son dos, elle s'éloigna, courbant l'échine, et les deux garçonnets, sautillant sur ses pas, enfoncèrent leurs mollets nus dans la jonchée de feuilles mortes, qui bruissait avec un murmure de soies froissées.

* * *

Quand le groupe se fut éloigné, les rides se creusèrent plus profondes au front de la songeuse. En vérité, cette pauvre était plus heureuse qu'elle : ce soir, elle régalerait les mioches de châtaignes et de cidre doux. Elle les coucherait ensuite, l'un à la tête, l'autre aux pieds, dans le berceau de bois où avait dormi leur père, celui qui était de l'âge d'Étienne !

A la Châtaigneraie, un beau berceau d'acajou restait inutilisé dans une mansarde, et il n'avait point servi à ceux de la génération actuelle !

Que disait donc la lettre reçue ce matin ? Mathilde Chastaignes devait en savoir le contenu par cœur, cependant elle la relut à mi-voix, tandis que les feuilles tournoyaient, dans une valse lente que le vent accompagnait de son archet :

" Ma femme, qui attend un troisième enfant, a été très fatiguée par la chaleur ; je cherche en vain, afin de l'y faire se reposer pendant quelques semaines, un gîte moins étroit que le nôtre !"

Au loin la façade de la maison luisait entre les arbres de l'avenue, une maison massive, trapue, et faite comme pour abriter une nombreuse lignée. Un rais de soleil dorait les fenêtres de la chambre du milieu, la belle chambre meublée jadis avec amour pour le fils absent, la chambre qu'il n'occupait plus, et où il y aurait place pour plusieurs petits lits !

Ainsi donc elle allait être grand'mère une troisième fois ! Se murerait-elle toujours, l'obstinée, dans une rancune qui la privait de connaî-